

Fischer, Georges (sous la direction de) *Armement – Développement – Droits de l'homme – Désarmement/Armement – Développement – Human Rights – Disarmement*. Bruxelles, Bruylant, Publications de la Faculté de Droit de l'Université René Descartes (Paris V), Coll. « Sciences juridiques du Développement », 1985, 632 p.

Daniel Colard

Volume 18, numéro 2, 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702173ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702173ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Colard, D. (1987). Compte rendu de [Fischer, Georges (sous la direction de) *Armement – Développement – Droits de l'homme – Désarmement/Armement – Développement – Human Rights – Disarmement*. Bruxelles, Bruylant, Publications de la Faculté de Droit de l'Université René Descartes (Paris V), Coll. « Sciences juridiques du Développement », 1985, 632 p.] *Études internationales*, 18(2), 434–435. <https://doi.org/10.7202/702173ar>

Le caractère encyclopédique de l'ouvrage de Jean Barrea ouvre la voie à de multiples analyses initiées par ses recherches sur la paix utopienne. Cette oeuvre de synthèse met fort bien en concordance les idées politiques, les événements, les technologies et les décisions des hommes d'État qui cherchent à instaurer la paix et la sécurité par *l'Utopie ou la Guerre*.

Yves JEANCLOS

*Faculté de Droit et des Sciences Politiques
Université Strasbourg III, France*

FISCHER, Georges (sous la direction de). *Armement - Développement - Droits de l'homme - Désarmement/Armement - Développement - Human Rights - Disarmement*. Bruxelles, Bruylant, Publications de la Faculté de Droit de l'Université René Descartes (Paris V), Coll. « Sciences juridiques du Développement », 1985, 632 p.

L'initiative du colloque international organisé à l'UNESCO, les 28, 29 et 30 octobre 1982, à Paris, dont les actes sont publiés dans le présent volume, a été prise par l'Association Henri Langier pour un monde plus humain. Son Secrétaire général, Georges Fischer, a demandé au Directeur de l'Institut des Sciences Juridiques du Développement, s'il accepterait de co-organiser avec lui un colloque sur l'« Armement » et les « 3 D », à savoir: « Désarmement, Développement, Droits de l'Homme ». Cet imposant symposium multidisciplinaire résulte donc de la collaboration étroite de ces deux institutions. Il a été financé par diverses subventions: - CNRS, Ministère de l'Industrie et de la Recherche, Ministère de la Coopération et du Développement notamment.

La publication de l'ouvrage a été rendue possible par une subvention de l'UNESCO et une autre du CNRS - Quant à l'édition de l'ouvrage, elle a été assurée par l'Association des Publications de la Faculté de Droit de Paris V. Le lecteur regrettera simplement le délai de trois ans qui s'est écoulé entre la tenue du Colloque et la publication des contributions. Une cinquantaine d'auteurs, origi-

naires d'Universités françaises et étrangères (Berlin, Genève, Suède, Delhi, Londres, Washington, New-York, Utrecht, Varsovie, Louvain, Oslo...) ont apporté leur concours scientifique et intellectuel à cette brillante manifestation. Nombreux aussi ont été les participants qui ont suivi les travaux qui se sont déroulés dans le cadre de deux groupes de travail séparés: l'un réfléchissant plus particulièrement sur les « Droits de l'Homme » l'autre, sur les problèmes du « Développement ». Les débats, animés et passionnés, se sont étalés sur trois demi-journées. La première séance plénière a permis d'auditionner le Directeur général de l'UNESCO, M.M'bow, et le Ministre de la coopération et du développement, M.J-P. Cot; la dernière séance plénière a été consacrée aux rapports de synthèse de Mme Mary Kaldar (« Désarmement/Développement) et du professeur Richard Falk (« Désarmement/Droits de l'homme »).

Outre la présence des personnalités citées ci-dessus, notons aussi la participation du président Edgar Faure, de J. Galtung, A. Sauvy, Marek Thee, Inga Thorsson, I.D. Touline, J. Verhoeven, pour ne citer que les plus connues. Délibérément, les organisateurs avaient décidé d'écarter les hommes politiques - en raison des problèmes insolubles soulevés par le dosage - et d'inviter d'abord des universitaires, des spécialistes, des experts et des chercheurs.

Le choix du thème s'expliquait largement par le contexte international de l'époque: l'échec de la 2^{me} session extraordinaire de l'ONU sur le Désarmement et la crise des euromissiles opposant les deux Superpuissances et l'OTAN au Pacte de Varsovie. Les actes du colloques ont été regroupés autour de trois idées directrices: « Armement et Dissuasion » (2 communications de J.I.Coffey et J. O'Connell, 17 p.); « Armement et Développement » (24 contributions et 250 p.); « Armement et Droits de l'Homme » (18 contributions et 230 p.). La conclusion a donné lieu à 9 communications, soit 60 pages, portant sur des sujets moins homogènes: recherche et désarmement, transarmement, multipolarité, prévention de la guerre nucléaire. Mary Kaldor et Richard Falk ayant eu la lourde tâche de faire la synthèse des travaux en commissions.

Il n'est pas possible ici d'analyser, fût-ce rapidement, le contenu de toutes les communications. On se limitera donc à quelques remarques d'ordre général. La plupart des rapports présentés l'ont été en anglais, très exactement 38 sur 53; 15 seulement, *a contrario*, ont été rédigés en langue française... Ce qui traduit naturellement la forte influence des anglo-saxons dans les débats. Le concept de « Sécurité » n'a pas permis de dégager un consensus entre les experts qui ne lui donnent ni la même signification ni le même contenu. Plusieurs rapports ont traité de la course aux armements (causes, processus, conséquences économiques et politiques), de la militarisation et du militarisme en passant en revue les différentes situations dans les différentes parties du monde (Est/Ouest; Nord/Sud).

Un large accord, par contre, a pu se faire pour dénoncer la course qualitative et quantitative aux armements dont les effets pervers portent atteinte non seulement au processus du Développement mais aux Droits de l'homme. Il faut citer ici bien sûr l'intervention de Inga Thorsson, auteur d'un rapport qui fait autorité sur la relation entre le Désarmement et le Développement rédigé pour l'ONU en 1981, les Communications d'Alfred Sauvy, de I.O. Touline, sans oublier celle de Jean Klein consacrée aux « Ventes d'armes, développement, désarmement ».

En matière de droits de l'homme, les doctrines favorables à la dissuasion ont été condamnés parce que contraires à la résolution 38/75 de l'Assemblée générale de l'ONU, qui qualifie la guerre nucléaire de « crime le plus monstrueux contre les peuples » et d'atteinte fondamentale au premier des droits de la personne humaine: le droit à la vie. L'arme nucléaire menace la survie même de l'humanité et la démocratie puisque les gouvernés ne peuvent exercer aucun contrôle politique sur le décideur qui possède un droit de vie et de mort sur la nation. Nombreux sont les auteurs qui ont insisté sur la crise du droit international humanitaire et du droit de la guerre. Plusieurs intervenants ont suggéré de compléter les Protocoles additionnels aux Conventions de Genève de 1949 (étendre la notion de conflit non international pour y inclure les coups d'État et les actes de violence prolon-

gés). Le droit à l'autodétermination a opposé M. Peled à M. Safieh. La question des ventes d'armes a été examinée en liaison avec les droits de l'homme (doctrine américaine, position des États européens vis-à-vis de l'Afrique du Sud à propos de l'apartheid).

Le niveau des communications, parfois hétérogène, est dans l'ensemble de bonne facture. Plusieurs suggestions originales ont été avancées pour approfondir la recherche dans un domaine où le secret reste encore difficile à forcer. Les succès et les échecs obtenus par la maîtrise des armements (*Arms control*) divisent toujours les spécialistes; certains reculent cette approche, d'autres l'acceptent faute de solution de remplacement...

La complexité, la difficulté ou plutôt l'impossibilité d'aboutir à un accord global avaient conduit les organisateurs à renoncer à clôturer les travaux par l'adoption d'un document final. Cette sage décision n'a été contestée par personne. Au total, le lecteur pourra lui-même tirer les leçons d'un colloque qui constitue non pas un point d'arrivée mais un point de départ, tant les questions soulevées sont nombreuses et les réponses apportées incertaines ou insuffisantes.

Daniel COLARD

Faculté de Droit et des Sciences Économiques et Politiques
Université de Besançon, France

JOHNSON, Paul. *Une histoire du monde moderne de 1917 aux années 1980. Tome I: La fin de la vieille Europe (1917-1945). Tome II: Le nouvel échiquier (1945-1980)*. Paris, Laffont-L'Express, 1985, 503 et 419 p.

En cette fin de siècle, la tentative d'établir un bilan et de fonder une appréciation synthétique des événements majeurs et du déroulement de l'histoire mondiale depuis la Grande Guerre (1914-1918), n'est pas dépourvue de sens, bien au contraire. Les temps actuels semblent se prêter à de telles rétrospectives dès lors que s'indique une crise